

COURT OF APPEAL OF  
NEW BRUNSWICK



COUR D'APPEL DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK

89-18-CA

CLARENCE GREER

APPELLANT

- and -

HER MAJESTY THE QUEEN

RESPONDENT

Greer v. R., 2019 NBCA 25

CORAM:

The Honourable Chief Justice Richard  
The Honourable Justice Quigg  
The Honourable Justice LaVigne

Appeal from a decision of the Provincial Court:  
July 30, 2018

History of Case:

Decision under appeal:  
unreported

Preliminary or incidental proceedings:  
none

Appeal heard:  
February 12, 2019

Judgment rendered:  
March 14, 2019

Counsel at hearing:

For the appellant:  
Margaret Gallagher, Q.C.

For the respondent:  
Cameron Gunn, Q.C.

CLARENCE GREER

APPELANT

- et -

SA MAJESTÉ LA REINE

INTIMÉE

Greer c. R., 2019 NBCA 25

CORAM :

l'honorable juge en chef Richard  
l'honorable juge Quigg  
l'honorable juge LaVigne

Appel d'une décision de la Cour provinciale :  
le 30 juillet 2018

Historique de la cause :

Décision frappée d'appel :  
inédite

Procédures préliminaires ou accessoires :  
aucune

Appel entendu :  
le 12 février 2019

Jugement rendu :  
le 14 mars 2019

Avocats à l'audience :

Pour l'appelant :  
Margaret Gallagher, c.r.

Pour l'intimée :  
Cameron Gunn, c.r.

THE COURT

Leave to appeal is granted and the appeal is allowed. The sentence imposed in the Provincial Court is varied to remove the victim fine surcharges, resulting in a 4-day reduction of the total period of imprisonment. In all other respects, the sentence remains intact.

LA COUR

L'autorisation d'interjeter appel est accordée et l'appel est accueilli. La peine infligée par la Cour provinciale est modifiée par l'annulation des suramendes compensatoires, ce qui équivaut à une réduction de quatre jours de la peine d'emprisonnement totale. À tous autres égards, la peine demeure inchangée.

The following is the judgment delivered by

THE COURT

[1] Thirty-three-year-old recidivist Clarence Greer broke and entered into the residence of Jacob Wade Isaac Spencer and repeatedly assaulted Mr. Spencer. He also damaged an interior door to access a bedroom in which Mr. Spencer had sought refuge after the initial attack. Mr. Greer was charged, tried and convicted of break, enter and assault (s. 348(1)(b) of the *Criminal Code*), and mischief (s. 430(4)(b)). Because he was on probation at the time he committed those offences, he was also convicted of failing to comply with a probation order (s. 733.1(1)(b)).

[2] A judge of the Provincial Court sentenced Mr. Greer to imprisonment for 677 days for the break and enter offence after having given him credit of 237 days for pre-trial custody. As for the other two offences, the judge sentenced Mr. Greer to imprisonment for 30 days for the mischief offence, to be served concurrently, and for 30 days for the breach of probation, to be served consecutively. The judge also made some ancillary orders and imposed a victim fine surcharge to be paid forthwith. Mr. Greer declined to pay the surcharge, so the judge added four days to the total period of imprisonment in lieu of the fine.

[3] Mr. Greer applies for leave to appeal the sentence. He claims imprisonment for roughly 31 months is a sentence that is disproportionate to the crimes he committed and does not respect the parity principle. In our view, there is no merit to those arguments. The sentence imposed is not unfit for what was in effect a home invasion.

[4] But for a concession contained in the submission of counsel for the Attorney General, we would have dismissed the application for leave to appeal the sentence. The concession relates to the decision of the Supreme Court of Canada in *R. v. Boudreault*, 2018 SCC 58, [2018] S.C.J. No. 58 (QL), striking down the mandatory nature of victim fine surcharges. Counsel for the Attorney General submits we ought to grant Mr. Greer

leave to appeal for the sole purpose of reducing the sentence by four days to reflect the principles set out in *Boudreault*. We agree.

[5] For these reasons, leave to appeal is granted and the appeal is allowed. The sentence imposed in the Provincial Court is varied to remove the victim fine surcharges, resulting in a 4-day reduction of the total period of imprisonment. In all other respects, the sentence remains intact.

LA COUR

- [1] Le récidiviste de 33 ans, Clarence Greer, s'est introduit par effraction dans le domicile de Jacob Wade Isaac Spencer et a battu M. Spencer à répétition. Il a aussi endommagé une porte intérieure donnant accès à une chambre à coucher dans laquelle M. Spencer s'était réfugié après l'attaque initiale. M. Greer a été inculpé, jugé et condamné relativement aux infractions d'introduction par effraction et de voies de fait (al. 348(1)b) du *Code criminel*) et de méfait (al. 430(4)b)). Parce qu'il était soumis à une ordonnance de probation au moment de commettre ces infractions, il a aussi été condamné pour défaut de se conformer à une ordonnance de probation (al. 733.1(1)b)).
- [2] Un juge de la Cour provinciale a condamné M. Greer à une peine d'emprisonnement de 677 jours pour l'infraction d'introduction par effraction après avoir déduit 237 jours pour tenir compte de la détention préventive. Quant aux deux autres infractions, le juge a condamné M. Greer à une peine d'emprisonnement de 30 jours pour l'infraction de méfait, à purger concurremment, et à une peine de 30 jours pour manquement aux conditions de la probation, à purger de façon consécutive. Le juge a aussi rendu des ordonnances accessoires et a imposé une suramende compensatoire exigible immédiatement. M. Greer a refusé de payer la suramende compensatoire; le juge a donc ajouté quatre jours tenant lieu de la suramende à la peine d'emprisonnement totale.
- [3] M. Greer sollicite l'autorisation d'interjeter appel de la peine. Il avance qu'un emprisonnement d'environ 31 mois est une peine disproportionnée aux actes criminels qu'il a commis et n'est pas conforme au principe de l'harmonisation des peines. À notre avis, ces arguments sont sans fondement. La peine infligée n'est pas inappropriée pour ce qui constituait en fait un braquage de domicile.
- [4] Si ce n'était d'une concession faite dans les observations de l'avocat de la procureure générale, nous aurions rejeté la demande d'autorisation d'interjeter appel de la

peine. La concession se rapporte à la décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire *R. c. Boudreault*, 2018 CSC 58, [2018] A.C.S. n° 58 (QL), dans laquelle l'obligation de payer des suramendes compensatoires a été annulée. L'avocat de la procureure générale soutient que nous devrions accorder l'autorisation d'interjeter appel à M. Greer dans l'unique but de déduire quatre jours de sa peine pour la rendre conforme aux principes énoncés dans l'arrêt *Boudreault*. Nous sommes d'accord.

[5] Pour ces motifs, l'autorisation d'interjeter appel est accordée et l'appel est accueilli. La peine infligée par la Cour provinciale est modifiée par l'annulation des suramendes compensatoires, ce qui équivaut à une réduction de quatre jours de la peine d'emprisonnement totale. À tous autres égards, la peine demeure inchangée.